





# INTRODUCTION

Le Forum Génération Égalité est un rassemblement mondial en faveur de l'égalité entre les hommes et les femmes, organisé par ONU Femmes et accueilli conjointement par les gouvernements de la France et du Mexique, en partenariat étroit avec les jeunes et la société civile. Le Forum a commencé à Mexico du 29 au 31 mars 2021. Il se conclura à Paris du 31 juin au 2 juillet, où un ensemble d'actions concrètes, ambitieuses et transformatrices sera lancé, pour réaliser des progrès immédiats et irréversibles vers l'égalité entre les sexes.

Pendant la préparation de l'événement de Paris, le Forum Génération Égalité organise une série de discussions guidées. Celles-ci réunissent diverses militantes des relations hommes-femmes pour développer des points de vue sur des sujets essentiels en rapport avec le Forum. Les deux premières discussions ont débouché sur des recommandations qui ont déjà été prises en considération dans les programmes de Mexico et de Paris et lors de l'établissement des coalitions d'action.

Les 1er et 3 mars 2021, le Forum Génération Égalité a organisé la troisième discussion guidée sur le thème « Changer les normes en matière de genre pour atteindre l'égalité dès maintenant ». Les deux sessions ont accueilli environ 130 participants de groupes d'âge, origines géographiques et milieux variés, ce qui a donné lieu à de riches conversations. Le présent rapport rend compte de la séance plénière et des groupes de discussion et met en lumière les thèmes, les avis et les principales recommandations sur les façons de tirer parti du Forum pour changer les mentalités et transformer les stéréotypes et les normes nocives en matière de relations entre les hommes et les femmes. Les points de vue résumés ci-dessous nourriront la conception et les résultats du Forum et aideront à renforcer les alliances entre de multiples acteurs en faveur de l'égalité entre les sexes.

## POURQUOI LA TRANSFORMATION DES NORMES EN MATIÈRE DE GENRE EST-ELLE PRIMORDIALE POUR RÉALISER L'ÉGALITÉ ENTRE LES SEXES ?

Les normes en matière de genre sont des normes sociales définissant quelles sont les actions acceptables et appropriées chez les femmes et les hommes dans un contexte social donné. [Ces normes façonnent l'accès \(souvent inégal\) des femmes et des hommes aux ressources et aux libertés et influent donc sur leur capacité à se faire entendre, leur pouvoir et l'image qu'ils ont d'eux-mêmes.](#)<sup>1</sup> Les normes relatives aux relations entre les sexes sont inscrites dans les institutions officielles et non officielles, et également dans nos esprits. Elles sont produites et reproduites dans nos interactions quotidiennes.

Des normes nocives en matière de relations entre les sexes affectent de manière disproportionnée les femmes et les filles et contribuent directement à des violations de leurs droits, en ce qui concerne notamment l'éducation, la santé et l'indépendance. Elles représentent un obstacle majeur à l'égalité hommes-femmes. [Un nombre croissant de données suggèrent](#) qu'en réalité, certaines des forces plus résistantes expliquant les écarts entre les hommes et les femmes sont des normes et des stéréotypes sociaux nocifs, qui limitent les croyances à propos de ce que les femmes peuvent ou doivent faire.<sup>2</sup> Le Groupe de haut niveau pour l'autonomisation économique des femmes, du Secrétaire général des Nations Unies a conclu que [le changement des normes devrait figurer à la première place du Programme de développement durable à l'horizon 2030](#). Une étude récente publiée par ONU Femmes et Kantar, intitulée [Are you ready for change? Gender equality attitudes study 2019](#) [Êtes-vous prêt(e) pour le changement ? Étude sur les attitudes vis-à-vis de l'égalité entre les sexes, 2019] soulignait à quel point les normes sociales discriminatoires menaient à un grand nombre de violations persistantes des droits humains et à la négation systématique d'un égal accès des femmes à la participation politique, à l'éducation et à la justice. Ces normes fragilisent la protection des femmes contre toutes les formes de violence.

La transformation des normes sociales nocives est par conséquent une absolue priorité pour la survenue d'un monde où toutes les femmes et les filles peuvent mener la vie qu'elles souhaitent et où les hommes sont également libres des limitations ou des normes et des stéréotypes sociaux nocifs de la virilité ou de la masculinité. La transformation va nécessiter l'identification des causes profondes des normes nocives et de l'inégalité et la lutte contre les pratiques sociales et les institutions discriminatoires qui les renforcent.

1 Cf. [https://www.researchgate.net/publication/323075180\\_Transforming\\_gender\\_norms\\_to\\_achieve\\_gender\\_equality\\_What\\_is\\_the\\_role\\_of\\_social\\_norms\\_theory](https://www.researchgate.net/publication/323075180_Transforming_gender_norms_to_achieve_gender_equality_What_is_the_role_of_social_norms_theory).

2 Cf. <https://www.weforum.org/agenda/2017/11/why-is-gender-equality-in-decline-and-how-can-we-reverse-it/>.

# SÉANCES PLÉNIÈRES

## Dialogue Intergénérationnel

La discussion guidée s'est ouverte par un dialogue intergénérationnel. Puisant dans leur expérience vécue et leur expertise, les intervenants ont discuté des questions fondamentales et dessiné leur contexte général de la lutte contre les normes et les stéréotypes relatifs aux relations hommes-femmes. Les participants ont participé à la discussion avec les intervenants en soumettant leurs questions par la messagerie instantanée.

### Première session : 1<sup>er</sup> mars 2021



**Anna -Tulie Araujo**

cofondatrice d'ULTRA (Brésil)



**Selin Ozunaldim**

jeune militante nationale des relations  
entre les sexes et membre de HeForShe



**Sylvain Obedi**

fondateur et coordinateur national  
d'Enable the Disable Action

### Deuxième session : 3 mars 2021



**Dipty Chander**

présidente de l'association E-mma,  
employée chez Google (France)



**Laxman Belbase**

codirecteur de Men Engage Alliance



**Marwa Sharafeledin**

chercheuse et militante, membre du  
Conseil consultatif de Musawah



# PRINCIPAUX THÈMES ABORDÉS DANS LA DISCUSSION

## Le contexte : pourquoi maintenant ?

Tous les intervenants ont souligné l'importance du moment que nous vivons : 26 ans après la Déclaration et le programme d'action de Beijing et la survenue du choc de la pandémie mondiale de COVID-19. Nous avons urgemment besoin de mener des actions significatives dès à présent pour nous attaquer aux normes discriminatoires des relations hommes-femmes et promouvoir l'égalité entre les sexes. Dipty a indiqué que bien que la COVID-19 ait aggravé les inégalités, ces moments de lutte mettent également au défi de créer des idées nouvelles et brillantes pour changer le monde, notamment pour avoir un impact positif immédiat et puissant sur les femmes et les filles. Anna-Tullie a mentionné les opportunités de développer le programme d'action pour l'égalité des sexes grâce à ses intersections avec d'autres défis imminents posés à l'humanité, en particulier la crise climatique.

Bien que des progrès positifs aient été accomplis dans le changement des normes nocives au plan politique, Laxman a expliqué que la mise en œuvre tardait en raison de facteurs culturels, sociaux et économiques. Pour avancer significativement, le changement politique doit se produire en parallèle avec la transformation sociale, qui modifie les normes aux niveaux individuel et interpersonnel. Sylvain a repris cette idée à son compte, soulignant qu'un changement significatif commencera avec la modification des mentalités, pour reconnaître par exemple, les droits et les interventions de la communauté handicapée.

## THÈME 1 : L'IMPORTANCE DE L'ÉDUCATION

### Changer les programmes d'étude

Sylvain a plaidé pour l'éducation des populations à l'importance de l'égalité pour assurer que chacun puisse créer du changement. Prenant la parole dans l'assemblée, Lemona Chander a expliqué que cela peut commencer avec la révision des programmes scolaires, car les normes et les stéréotypes nocifs sont souvent enseignés aux jeunes enfants pendant les années déterminantes de leur développement. Dipty a proposé d'avoir plus de femmes militantes et professeurs de technologie afin que les filles puissent avoir des modèles. Selin a convenu qu'octroyer la priorité à l'éducation était crucial pour des raisons incluant le fait que les filles avaient besoin de compétences numériques et informatiques pour se préparer au marché de l'emploi.

### La famille

Laxman a fait observer que bien que les programmes d'étude façonnent les mentalités, nous devons également nous tourner vers nos foyers et nous demander si nous en faisons assez pour y remplacer les normes des relations hommes-femmes. Comme Sylvain l'a expliqué, les inégalités commencent au sein de la famille ; c'est donc la tâche de tous – mères, pères, sœurs, frères – de créer une « génération égalitaire ». Les jeunes composent la majorité de la population mondiale, donc si nous commençons à enseigner à nos enfants les notions d'égalité, nous pouvons réaliser un changement transformateur. Anna-Tullie a approuvé, expliquant que les familles doivent s'adapter aux nouvelles réalités, notamment à l'acceptation des personnes LGBTQI+.

## THÈME 2 : LE POTENTIEL TRANSFORMATEUR DE LA TECHNOLOGIE

### Le pouvoir de la technologie dans la modification des normes sociales

Selin a expliqué que la technologie catalyse l'innovation et modifie les normes sociales et la culture. Elle nous permet de communiquer, penser, nous organiser et bâtir des communautés beaucoup plus vite et nous pouvons donc porter à l'attention des médias des questions telles que l'injustice raciale. La technologie a aussi le pouvoir de responsabiliser les adolescentes socialement et économiquement, donnant accès à des informations vitales, des connexions sociales, des services et des opportunités susceptibles de changer la vie, telles que de l'éducation et un emploi.

### Risques et obstacles

Laxman a insisté sur le fait que de nombreux militants évoluent dans un environnement numérique restrictif, où le gouvernement contrôle la liberté de parole et d'expression. Les personnes ayant des identités sexuelles diverses se voient souvent

réduire leurs droits et sont surveillées en ligne. Selin a également évoqué la violence numérique contre les femmes, relevant que les femmes ont 27 fois plus de risques que les hommes d'être harcelées en ligne. Dipty a déclaré qu'une meilleure régulation des contenus était nécessaire, de même qu'une anticipation accrue des difficultés survenant autour de la technologie.

### Campagne dans le domaine de la technologie

Selin a fait valoir que la technologie était principalement conçue et créée par des hommes et que par conséquent, elle ne reflétait pas les intérêts des adolescentes. Les équipes qui sont diverses sont pourtant plus productives et résolvent mieux les problèmes, donc les entreprises devraient y réfléchir lorsqu'elles recrutent. En guise de solution, Dipty a suggéré des campagnes plaidant pour un accès égal aux environnements de travail pour aider à accroître la représentation et modifier les normes. Tous deux ont souligné la responsabilité des entreprises de technologie dans la re-création des images des personnes travaillant dans le secteur des technologies.



## THÈME 3 : NÉCESSITÉ DE NOUER DES RELATIONS AVEC DIVERS ACTEURS

### Avec le secteur privé

Anna-Tulie a affirmé que le secteur privé pourrait être une force majeure de changement des normes sociales, mais que les entreprises devaient prendre davantage de responsabilités à cet égard. Sylvain a approuvé et insisté sur l'importance de l'investissement des acteurs du secteur privé dans des projets et des solutions. Selin a estimé que toutes les questions sociales étaient reliées entre elles ; de ce fait, nous ne pouvons pas travailler sur des sujets isolés. « Nous avons besoin de solutions plus globales et que tout le monde s'implique, a-t-elle déclaré. Il est temps que le secteur public comme le secteur privé participent à la création du changement. »

### Avec les hommes et les garçons

Laxman a expliqué l'importance de rattacher le terme « genre » aux hommes pour soutenir l'idée que les hommes sont des êtres qui en font partie. Les normes sociales et sexuelles ont des implications sur leur vie et leur comportement. Il est pourtant essentiel de passer de la compréhension de la façon individuelle dont les hommes font l'expérience de ces normes à la compréhension de la façon dont les hommes et les garçons possèdent pouvoir et privilèges au plan structurel. Ce point est crucial pour que ceux-ci prennent la responsabilité de démonter ces systèmes qui perpétuent les discriminations. De plus, lorsque nous engageons les hommes et les garçons, nous ne leur demandons pas de renoncer à des privilèges pour réaliser l'égalité, mais plutôt d'assurer que tous les êtres humains puissent jouir de droits fondamentaux.

### Avec les religions

Marwa a évoqué la nécessité d'établir des liens avec les religions, car non seulement celles-ci contribuent aux normes et aux pratiques, mais elles figurent aussi dans les constitutions, qui sont sources de toute la législation. Dans des pays à travers le monde, des lois de la famille discriminatoires peuvent enfermer les femmes dans des relations violentes et abusives qu'elles sont incapables de quitter. Dans plusieurs études et classements récents de l'égalité entre les sexes, la majorité des pays figurant aux 25 dernières places avaient des lois de la famille discriminatoires, soutenues par des acteurs qui croient que la réforme irait contre leurs croyances.

Marwa a expliqué comment les lois ayant ancré l'inégalité entre les sexes ont été réformées avec succès, mais uniquement lorsque cela était politiquement et économiquement avantageux pour les personnes au pouvoir. L'organisation avec laquelle elle travaille, Musawah, cherche à démontrer que la législation peut être fondée sur la religion sans discriminer les femmes. Musawah a compilé des dispositions juridiques ayant été amendées ou réformées pour être plus favorables à l'égalité entre les sexes et à la justice, dont toutes les réformes étaient fondées sur le cadre juridique islamique.

## THÈME 4 : L'IMPORTANCE DE LA DIVERSITÉ

### Intersectionnalité

Anna-Tulie et Sylvain ont tous deux mis l'accent sur l'intersectionnalité en tant que principe directeur orientant nos travaux communs. Sylvain a affirmé que nous en avons besoin pour reconnaître la différence et repenser la diversité en tant que richesse et non en tant que problème ou indicateur d'un manque de pouvoir. Anna-Tulie a expliqué qu'il était crucial que des lieux de réflexion, de discussion et de proposition politique tels que le Forum et les coalitions d'action, puisent dans l'intersectionnalité des situations sociales complexes dans lesquelles nous vivons en tant que communauté mondiale. Nous ne devrions pas proposer des solutions toute prêtes mais plutôt changer la nature de nos analyses pour inclure la complexité et élaborer des solutions qui répondent aux problèmes sociaux entrecroisés.

### Construire un mouvement féministe

Laxman s'est dit convaincu que pour créer un impact, le Forum et les coalitions d'action devront se concentrer sur le démantèlement du patriarcat d'un point de vue féministe intersectionnel. Il ne peut pas toujours y avoir une méthode de la « solution

unique » ; nous devons penser différemment et travailler avec la diversité dans les mouvements féministes. Marwa a approuvé cela, et souligné que l'intégration des travaux des initiatives existantes dans le monde est une tactique essentielle pour mobiliser l'action.

### Des espaces de conversation et de rencontre

Anna-Tulie a indiqué que pour réfléchir aux demandes sociales, des espaces ouverts représentent la première étape vers le changement. Sylvain s'est dit d'accord avec cette affirmation et a fait valoir que les plateformes donnent aux gens la possibilité de partager des opinions, d'apprendre à partir des expériences vécues des autres et de faire entendre leur voix. Ils ont tous deux évoqué l'importance des espaces pour les communautés vulnérables, qui leur permet de témoigner personnellement de l'exclusion à laquelle elles sont confrontées. Laxman a acquiescé, tout en recommandant avec insistance d'élargir la discussion à ceux qui n'y sont habituellement pas associés.



# GROUPES DE DISCUSSION



## THÈME 1 : LES FAMILLES

Quels types de normes sociales discriminatoires sont prédominants (ou courants) dans ce domaine ?

**La socialisation des rôles sexuels :** l'idée de la famille comme unité normalisée et traditionnelle dissimule les pratiques discriminatoires qui ont lieu en son sein. Les normes vécues quotidiennement dans la famille sont ensuite reproduites par les enfants et les générations ultérieures et deviennent des piliers de croyances sociales discriminatoires tacites. C'est par exemple le cas du principe selon lequel les hommes sont les pourvoyeurs de revenus et les femmes restent à la maison.

**Éducation :** les filles sont souvent secondaires dans les choix éducatifs faits par les parents et ont peu, voire pas de droits à la prise de décision dans les familles. Les filles peuvent être forcées d'arrêter leur scolarité en raison d'un mariage précoce, par exemple, ce qui affecte leurs opportunités futures d'emploi et d'indépendance financière. Il existe souvent un « biais en faveur du fils » : l'idée selon laquelle les garçons sont un meilleur investissement pour la famille que les filles, ce qui accorde aux garçons un accès supérieur aux ressources et aux options éducatives que les filles.

**La charge des soins non rémunérés :** les travaux domestiques entravent les opportunités des femmes en termes d'éducation et d'accès au travail rémunéré.

**Violence :** le fait qu'il soit peu demandé de rendre des comptes de la violence exercée contre les femmes dans les foyers et les pratiques discriminatoires telles que les mutilations sexuelles féminines contribuent au niveau actuellement élevé de violence contre les femmes et les filles dans le monde.

Quels sont les facteurs qui contribuent le plus au changement de normes sociales dans ce domaine ? Qui/quels types d'acteurs/quelles institutions devraient œuvrer ensemble pour réaliser ce changement ?

**Éducation et information du public :** L'abolition de la culture discriminatoire généralisée nécessite des mesures telles que la modification des histoires que les enfants entendent et intègrent dans les médias, les livres ou la télévision, car ces histoires influencent l'image que les femmes et les filles ont d'elles-mêmes.

**Autonomisation économique :** pour autonomiser les femmes et leur permettre de participer au marché de l'emploi, il est nécessaire par exemple, de subventionner les garderies pour contribuer à la redistribution de la charge des travaux non rémunérés. Les travaux de soins devraient se voir accorder une valeur sociétale et économique supérieure.

**Droit à disposer de son corps, santé et droits sexuels et reproductifs :** en améliorant l'accès aux services et aux contraceptifs, nous pouvons passer à un discours de droits qui soutienne l'autonomie des femmes et des filles à disposer de leur corps et remette en cause l'idée normalisée que le rôle principal des femmes consiste à construire une famille.

**Politique :** la connaissance de la moindre efficacité, accessibilité ou disponibilité des systèmes judiciaires aux femmes est une étape vers l'adoption d'interventions visant à rectifier les lacunes, telles que des formations ciblées pour les administrateurs de la justice.



## THÈME 2 : MÉDIAS, CULTURE ET PRODUCTION DE STÉRÉOTYPES

Quels types de normes sociales discriminatoires sont prédominants (ou courants) dans ce domaine ?

**La perpétuation des stéréotypes:** les médias perpétuent les normes sociales et la fabrication de stéréotypes nocifs. La masculinité toxique est glorifiée et normalisée, tandis que les femmes émancipées sont critiquées ; les femmes sont souvent excessivement sexualisées et apparentées à des objets.

**Représentation:** les femmes sont sous-représentées dans les médias et les institutions médiatiques. Nous ne voyons pas suffisamment de femmes sur les écrans, et elles ne disposent pas d'opportunités suffisantes de s'exprimer. Cela réduit les modèles potentiels pour les jeunes filles.

**Sécurité:** le manque de sécurité dont souffrent les femmes journalistes ou le manque de protection des femmes dans les réseaux sociaux sont un obstacle substantiel à la participation des femmes dans les médias.

Quels sont les facteurs qui contribuent le plus au changement de normes sociales dans ce domaine ? Qui/quels types d'acteurs/quelles institutions devraient œuvrer ensemble pour réaliser ce changement ?

**Financement:** les gouvernements devraient allouer des fonds au soutien des médias qui transforment les relations entre les hommes et les femmes et des médias dirigés ou possédés par des femmes. Ce financement ne devrait pas être versé aux médias qui ancrent les normes et les stéréotypes nocifs.

**Diversité des voix:** différents acteurs tels que les jeunes, les femmes et les groupes marginalisés devraient être impliqués dans la création de médias. Une représentation plus vaste des personnes sur les écrans refléterait la réalité.

**Responsabilisation:** il serait nécessaire de convenir de quotas et d'objectifs de représentation ; les institutions seraient tenues responsables de les atteindre.

**Militantisme:** les blogueurs et les influenceurs devraient comprendre l'impact de leur communication et leur responsabilité en matière de messages sur les plateformes.

## THÈME 3 : SECTEUR PRIVÉ, ENTREPRISES, ORGANISATIONS CARITATIVES

Quels types de normes sociales discriminatoires sont prédominants (ou courants) dans ce domaine ?

**Normes et stéréotypes:** les prérequis discriminatoires persistent dans le secteur privé, depuis les codes relatifs à la tenue vestimentaire au bureau jusqu'aux domaines attendus d'expertise féminins chez les employées. L'idée tenace existe que la fonction de direction dans le secteur privé est un domaine appartenant aux hommes et que les femmes y sont une exception.

**Harcèlement sexuel:** la culture normalisée du harcèlement sur le lieu de travail a été mise en lumière par le mouvement #MeToo. Les entreprises ne considèrent pas la résolution du problème comme une priorité, sauf si elles sont encouragées ou forcées à le faire.

**Pratiques de recrutement:** les réservoirs de talents sont encore tellement influencés par les normes sexuelles que les adolescentes et les jeunes femmes sont interdites de réaliser leurs aspirations, de développer des compétences techniques et d'utiliser leur éducation.

**Accès:** l'accès aux espaces du secteur privé est dominé par les populations des classes moyennes et aisées, essentiellement des personnes blanches et urbaines.



## Quels sont les facteurs qui contribuent le plus au changement de normes sociales dans ce domaine ? Qui/quels types d'acteurs/quelles institutions devraient œuvrer ensemble pour réaliser ce changement ?

**Coopération:** pour surmonter ces problèmes, il est nécessaire de rassembler des acteurs divers. Il est essentiel que le secteur privé prenne part aux discussions et coopère avec les organisations internationales, les gouvernements et la société civile. Rassembler les organisations et les mouvements de filles et de femmes d'une part et le secteur privé d'autre part peut être ardu, mais grâce à cela, le secteur privé rendra davantage de comptes.

**Désenclaver les discussions:** de nombreux hommes pensent que la question de l'égalité hommes-femmes a été résolue. Nous devons engager la discussion et montrer ce que signifie réellement être une femme dans un lieu de travail.

**Pouvoir des consommateurs :** les consommateurs doivent montrer leur attente que les marques contribuent à une société plus progressiste.

**Réécrire les définitions:** ouvrir plus largement la définition du leadership dans le secteur privé devrait permettre d'y inclure des qualités masculines et féminines.

**Recrutement:** les processus de recrutement devraient devenir plus accessibles et les femmes devraient être recrutées de façon anticipée à des postes importants.

## THÈME 4 : LES SERVICES PUBLICS

### Quels types de normes sociales discriminatoires sont prédominants (ou courants) dans ce domaine ?

**Accès aux services et aux opportunités:** dans certains pays, les femmes mariées ont besoin de la signature ou de la permissions de leur mari pour réaliser des activités quotidiennes telles que l'ouverture d'un compte en banque. Les services ne sont parfois accessibles qu'aux personnes ayant confirmé une identité sexuelle binaire.

**Sous-représentation :** les femmes sont sous-représentées dans les postes de direction et les bureaux des services publics, en général à cause de normes culturelles discriminatoires qui décrivent les femmes comme étant incapables d'occuper ces fonctions.

**Soins de santé:** certains groupes sont historiquement exclus des soins de santé sexuelle et reproductive en raison de normes sociales discriminatoires. Par exemple, les services de lutte contre le VIH visent souvent les communautés LGBTQI+ et excluent les femmes hétérosexuelles vivant avec ce virus.

**Lois:** les lois discriminatoires et/ou les procédures légales complexes limitent l'accès des filles à la justice. Et même si une législation progressiste a été adoptée, son application peut être limitée.

### Quels sont les facteurs qui contribuent le plus au changement de normes sociales dans ce domaine ? Qui/quels types d'acteurs/quelles institutions devraient œuvrer ensemble pour réaliser ce changement ?

**Législation et politiques:** il importe de réclamer des organisations qu'elles tiennent compte et qu'elles promeuvent l'égalité hommes-femmes dans leurs politiques, leurs programmes et leurs services. L'adoption de budgets favorables à l'égalité entre les sexes et participatifs devrait devenir la norme.

**Nouer des alliances:** les responsables non traditionnels, y compris les responsables religieux, devraient être impliqués en tant qu'alliés, par exemple dans une éducation sexuelle complète. Des relations devraient être nouées avec tous les membres des communautés, notamment les hommes. .

**Éducation:** les programmes scolaires doivent éduquer à l'égalité entre les sexes dès l'enfance. Les filles doivent être éduquées à leurs droits. L'éducation donnée au-delà des salles de classe peut soutenir la discussion des normes et de solutions dans un espace sûr.

**Campagnes:** les activités de mobilisation doivent être soutenues au niveau du terrain pour amplifier les voix des membres des organisations de droits des femmes, de la société civile et des femmes sur le terrain. Les médias publics devraient procéder à des campagnes de messages progressistes.



## THÈME 5 : DES ENVIRONNEMENTS FAVORABLES

Quels types de normes sociales discriminatoires sont prédominants (ou courants) dans ce domaine ?

Pour aider les personnes à réaliser leur potentiel au maximum et leurs droits, les environnements favorables doivent comprendre des lois, des politiques et des cadres et soutenir les discussions sur la diversité.

Quels sont les facteurs qui contribuent le plus au changement de normes sociales dans ce domaine ? Qui/quels types d'acteurs/quelles institutions devraient œuvrer ensemble pour réaliser ce changement ?

**Lois et élaboration de politiques:** un nombre croissant de lois et de politiques devraient être axées sur l'égalité hommes-femmes et être accompagnées d'une mise en vigueur. Des dispositifs permettant de protéger les défenseurs des droits humains et en particulier de l'égalité entre les sexes devraient être mis en place. Les jeunes femmes et les filles devraient pouvoir participer utilement et diriger la conception et l'application des politiques et des lois.

**Responsabilisation:** les travaux des gouvernements devraient être contrôlés et faire l'objet de rapports réguliers.

**Éducation:** l'éducation devrait assurer une connaissance suffisante des relations entre les sexes et des droits des femmes dans la population en général. Les mouvements de femmes pourraient accorder davantage de reconnaissance aux enseignants, car leur travail peut véritablement transformer les relations entre les sexes.

**Ressources:** des investissements et des capacités renforcées d'action collective peuvent prolonger des mesures telles qu'une meilleure élaboration de budgets, favorisant l'égalité entre les sexes.

## THÈME 6 : AUX NIVEAUX COMMUNAUTAIRE ET LOCAL

Quels types de normes sociales discriminatoires sont prédominants (ou courants) dans ce domaine ?

**Normes sociales:** les normes sociales rendent acceptable la déscolarisation, en particulier pendant l'épidémie de COVID-19. La discrimination est souvent cachée et normalisée et prend la forme par exemple de pratiques traditionnelles nocives, telles que les mutilations sexuelles féminines.

**Obstacles à l'éducation:** des normes empêchent les femmes de poursuivre leur scolarité, ce qui complique leur accès à un travail rémunéré et un nombre moindre de femmes accèdent à la promotion.

**Sécurité et espace public:** Des pratiques normalisées telles que les sifflets et les commentaires sexuels permettent aux hommes de mettre les femmes dans une situation d'inconfort et de peur à l'idée de marcher seules ou de prendre les transports en commun le soir.

**Femmes vues comme des objets:** les femmes sont hypersexualisées et vues comme des objets, ce qui alimente la violence contre elles. La plupart des publicités que nous consommons incitent à voir les femmes comme des objets.

Quels sont les facteurs qui contribuent le plus au changement de normes sociales dans ce domaine ? Qui/quels types d'acteurs/quelles institutions devraient œuvrer ensemble pour réaliser ce changement ?

**Responsables religieux et traditionnels:** ces acteurs jouent des rôles puissants de soutien et d'expression du changement des normes sociales, en raison de leur importance au niveau communautaire. Il est nécessaire d'établir des relations avec eux dans le cadre de stratégies intentionnelles.

**Financement:** les mouvements féministes de terrain ont besoin de financement à long terme et sans restriction. Le secteur privé devrait contribuer à leur autonomisation financière. Les gouvernements devraient allouer des ressources par des moyens qui encouragent l'égalité hommes-femmes.

**Modèles:** des mentors féminins devraient travailler directement avec des femmes et des jeunes filles et entamer des discussions autour de l'autonomisation des femmes et la solidarité.

**Responsabilisation:** les groupes de population doivent demander aux dirigeants du secteur privé de rendre des comptes au sujet de la richesse et de la diffusion d'opportunités. Les organisations locales peuvent également tenir les gouvernements pour redevables.



# PRINCIPALES RECOMMANDATIONS

## AU FORUM GÉNÉRATION ÉGALITÉ ET AUX COALITIONS D'ACTION

### 1 Créer des espaces sûrs et divers de discussion et de partage d'histoires

Le Forum Génération Égalité devrait offrir des espaces sûrs et inclusifs permettant aux participants de partager des histoires et des expériences personnelles. Ceux qui sont les plus affectés par les difficultés devraient y figurer et avoir l'opportunité de faire entendre leur voix et montrer leur capacité à agir. Des dialogues ouverts devraient avoir lieu sur des sujets tels que les menstruations et la santé sexuelle et reproductive pour aider à déconstruire les normes sociales et la stigmatisation à ce sujet.

### 2 Soutenir les mouvements féministes, notamment leur financement

Le Forum Génération Égalité devrait établir des partenariats avec des organisations qui modifient déjà les discours ou les normes. La capacité d'organisation sur le terrain devrait être pleinement reconnue et célébrée, et l'investissement dans le rôle mobilisateur des femmes marginalisées devrait être une priorité. Des travaux supplémentaires devraient être menés pour comprendre les besoins des organisations féministes, renforcer leurs capacités et assurer des investissements soutenus.

### 3 Les coalitions d'action devraient refléter la diversité des besoins

Les coalitions d'action doivent mettre au premier plan les réalités des problèmes interconnectés et les contextes locaux. La diversité des besoins fondés sur l'ethnie, la classe sociale, la capacité et la sexualité par exemple, doivent recevoir la priorité dans chaque thème des coalitions d'action. Les coalitions devraient s'engager à l'égard d'un apprentissage actif, qui signifie écouter et recueillir les réactions d'un nombre élargi de personnes représentant de nombreuses origines et identités.

### 4 Soutenir l'éducation et la sensibilisation du public sur les normes en matière de relations entre les sexes

Cela peut aller de l'amélioration de l'éducation dans les établissements scolaires en changeant les programmes, jusqu'à l'éducation des acteurs du secteur privé sur les avantages à modifier les normes et les stéréotypes nocifs. Le Forum devrait mener des campagnes pour la suppression des programmes qui renforcent les rôles sexuels et créent des biais profondément ancrés. Des ressources doivent être mises à disposition pour créer une communication efficace et puissante qui sensibilise le public et encourage des discours plus inclusifs dans la sphère publique.

### 5 Changer le discours et représenter la diversité

Les normes en matière de relations entre les sexes doivent être modifiées pour assurer que des femmes diverses participent à toutes les composantes du Forum Génération Égalité. Le Forum devrait à la fois promouvoir et représenter la diversité, et veiller à ce que toute la communication reflète les diverses réalités, notamment en mettant en première ligne les voix des femmes transgenres et noires. Il devrait co-crée un discours positif avec les adolescentes et représenter leur intervention dans la sphère publique.

### 6 Tirer profit des médias et des activités de mobilisation pour placer le militantisme en tête d'affiche

Le Forum Génération Égalité doit faire parler de lui dans les médias et mettre le militantisme en tête d'affiche. Il doit trouver des moyens pour utiliser des médias pour propager des idées qui ne sont pas entendues habituellement, déployer des outils de mobilisation en ligne et rendre les engagements publics de façon à s'assurer que les États restent activement engagés. La diffusion large d'histoires à succès par les réseaux sociaux peut inspirer un nombre croissant de personnes et de groupes.

### 7 Stimuler l'élaboration de normes et la redevabilité

Le Forum Génération Égalité devrait soutenir la mobilisation en faveur de mesures de redevabilité accrue des gouvernements et des responsables du secteur privé. Des directives devraient être élaborées pour que les acteurs en relation ou communiquant au sujet du Forum puissent sensibiliser au sujet des normes de la diversité et des moyens de transformer les stéréotypes. Le Forum doit faire campagne pour que les institutions contrôlant ou influençant les médias rendent davantage de comptes de manière à s'assurer qu'ils décrivent les réalités vécues par les femmes.



## 8 Établir des entités locales du Forum Génération Égalité et aider les opinions locales à influencer sur les discussions mondiales

Le Forum Génération Égalité devrait s'établir localement dans chaque pays, car le contexte est important pour lutter contre le sexisme. Les témoignages de terrain, des jeunes et d'acteurs locaux doivent être intentionnellement portés à la connaissance et faire l'objet d'une priorité pendant le Forum. Il doit mettre en valeur les succès rencontrés sur le terrain, montrer les réalisations de différentes communautés et donner de l'ampleur à des histoires inspirantes de femmes leaders et de travaux transformant les relations entre les sexes.

## 9 Établir des relations constructives avec une large variété d'acteurs au-delà des milieux habituels

Des alliances devraient être constituées avec divers acteurs, notamment des hommes et des responsables communautaires et religieux. Pour accélérer un changement innovateur et durable, ce processus devrait aller au-delà des acteurs progressistes qui agissent déjà en faveur de l'égalité entre les sexes. Des ambassadeurs communautaires pourraient être désignés et encouragés à participer au Forum Génération Égalité. Il faudrait montrer à tous les acteurs la valeur de l'engagement dans la coopération et l'action avec de multiples parties prenantes.



# REMERCIEMENTS

Nous aimerions remercier vivement toutes les personnes qui ont engagé leur temps pour rendre cette discussion guidée aussi riche et utile que possible et nous réjouissons de poursuivre ensemble le voyage en compagnie du Forum Génération Égalité, dans la solidarité.

Pour de plus amples informations, veuillez visiter notre site : [forum.generationequality.org](http://forum.generationequality.org)  
Pour toute demande, veuillez prendre contact à l'adresse suivante : [gen.equality.forum@unwomen.org](mailto:gen.equality.forum@unwomen.org)



## LES REPRÉSENTANT.E.S DE LA STRUCTURE DE GOUVERNANCE DU FGE

Anika Dorothy Jenne  
Chamathya Fernando  
Delphine O

Hakima Abbas  
Lopa Banerjee  
Martha Delgado

Nadine Gasman  
Yanerit Morgan  
Zoneziwoh Mbongdulo-Wondieh

## LES INTERVENANT.E.S EXTERNES

Adamu Adjia  
Akello Nancy Ongom  
Albert Motivans  
Alicia Wallace  
Aliénor Béjannin  
Alma Rondanini  
Amal Al-Malki  
Amina Murhebwa  
Ana Muradashvili  
Anita Raj  
Anjana Ramanathan  
Anna Öhrling  
Anne Sprinkel  
Anne-Claire Sanz-Gavillon  
Annelies Valk  
Annette Lawson  
Anouchka Dybal  
Antonella Murillas  
Ash McCormack  
Banan AbuZainEddin  
Billal Mallam Saani  
Bobbie Trower  
Bopendo Naomie  
Camillah Agak  
Carmela Ferrara  
Carolina Rivera  
Cassandra Krier  
Cearlovev D. Granali  
Clancy McDaniel  
Corinne Chouraqui  
Coulibaly N'tchin Ephrasie  
Courtney Cappelli  
Cristiana Lavinia Badulescu  
Danha Alejandra Alvarado Jimenez  
Daniel Zavala  
Daouda Guindo  
Dario Korolija  
David Aoneka Rupa Lawrence

Delphine Remy-Boutang  
Denise Epiphanie Haba  
Dr Fulata L. Moyo  
Edwin Elizabeth Thomas  
Ekow Tachie-Mensah  
Elaine Gleci Neuenfeldt  
Elisabet le Roux  
Emily Bove  
Emma Onekekou  
Esuna Dugarova  
Fatima Hallal  
Fernando Desouches  
Flata Mwale  
Gelie Erika Esteban  
Gwennan Jarno  
Isikeli Vulavou  
Jacqui Joseph  
Jeevika Shiv  
Jingyi Liao  
Jonas Dossou Kindafodji  
Julieta Martínez  
Kadiatou konate  
Katinka Goffin  
Kaya Sy  
Kehkashan Basu  
Khadim Diop  
Khouloud Ben Mansour  
Kirthi Jayakumar  
Kuda Mapeture  
Laëtitia Romain  
Lemona Chanda  
Lewis James Emmerton  
Leyla Zuleikha Makhmudova  
Lizzy Igbine.  
Lois Aduamoah-Addo  
Lucy Singh  
Maaïke van Adrichem  
Mar Merita Blat

Margaret Owen  
María Fernanda Espinosa Garcés  
Maria Jose Martinez  
Mariana Winocur  
Maricou Nene Fatou  
Marie Du Bost  
Marie-Dominique de Suremain  
Marie-Laure Brillet  
Massan d'Almeida  
Mersi Shehu  
Miriam Mona Müller  
Musimbi Kanyoro  
Musonda Mubanga  
Muzna Dureid  
Mwende Muya  
Nagwa Ibrahim Ramadan  
Ndamuso Katumbi Polandtine  
Nelfia da Costa Saldanha Ribeiro  
Nihal Hatem Ezzeldin Said  
Nour Ghaddar  
Oriana López Uribe  
Outaleb Fatima  
Pamela Martín García  
Patricia Uribe Zuniga  
Pavita Singh  
Pip Gardner  
Pooja Singh  
Pratyusha Vv  
Pumie Msengana  
Racha Haffar  
Rachel Marcus  
Rakotomalala Fehizoro Ny Fitiavana  
Rósa Gudrun Erlingsdóttir  
Rose Diémé  
Roshana Pradhan  
Rosie Hawkins  
Sabreena Shah  
Sabrine Imam

Sandra Fontano  
Sarah A Green  
Sarah Hillware  
Sarah-Anna Awad  
Shadi-Sade Sarreshtehdarzadeh  
Shantae Porteous  
Sia Nowrojee  
Solomon Nondo  
Stephan Loerke  
Stephanie Green  
Susana Puerto  
Tara Mestman  
Valentina Aslani  
Valentina Bianco Hormaechea  
Yamileth Ugalde Benavente  
Zaina Erhaim  
Zeina Abdel Khalik  
Zoneziwoh Mbongdulo-Wondieh

## NOS REMERCIEMENTS CHALEUREUX VONT À L'ÉQUIPE ORGANISATRICE

Audrey Fontaine  
Chamathya Fernando  
Charlotte Simpson  
Dylan Jacobson  
Elise Hufano

Eugenia Lopez Uribe  
Fatimah Khafagy  
Flor de Maria Montes de  
Juan Pablo Poli  
Laura Turquet

Laurence Gillois  
Margaux Bonnet  
Nancy Khweiss  
Nesreen Elmolla  
Oca Gonzalez

Rachele Megna  
Sascha Gabizon  
Tessa Manahan  
Tricia Callender  
Vivek Rai